

# Marie-Jo Legrand mise à l'honneur

Elle a été pendant des années l'une des chevilles ouvrières du centre social du Grand-Villiers dont elle porte désormais le nom.

Marie-Jo Legrand, un nom qui restera à jamais gravé dans la mémoire de celles et ceux qui ont connu, de près ou de loin, cette travailleuse familiale, qui s'est battue toute sa vie pour promouvoir le lien social.

## À l'origine de la construction du four à pain

Profondément attachée à l'Argonne, où elle a vécu de 1979 jusqu'à son décès en 2022, Marie-Jo Legrand a été honorée à titre posthume, mercredi après-midi, en présence de nombreux invités, avec à leur tête le maire d'Orléans, Serge Grouard, et son prédécesseur, en 2001, Jean-Pierre Sueur.

En effet, le centre social de la rue du Grand-Villiers qui a été baptisé à son



**SENTIMENT.** Philippe Legrand, le mari de Marie-Jo, a été submergé par les émotions au moment de prononcer son allocution.

nom, à cette occasion, s'est avéré trop exigu pour contenir les dizaines d'hommes et de femmes qui ont tenu à être là pour rendre hommage à la cofondatrice du Réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS) au niveau de l'Argonne.

Dans son allocution, son mari, Philippe Legrand, naturellement submergé

par les émotions, a retracé le parcours de celle qui a joué un rôle clé dans la mise en place de nombreux ateliers (informatique, santé) et la construction du four à pain du centre social, entre autres. De son côté, sa sœur cadette, entourée de ses frères, a rappelé que Marie-Jo a dû quitter sa Loire-At-

lantique natale à l'âge de 8 ans (à la suite de l'installation de ses parents, agriculteurs de profession, dans le Loiret) et prendre des responsabilités d'adulte à 14 ans (après la mort de son père dans un accident). Ses filles Cécile, Anne et Hélène ont bien des raisons d'être fières de tout ce qu'elle a accompli de son vivant ! ❧